

XVI^{ème}
Colloque National
de Santé Publique



LES ACTES
DU
COLLOQUE

Maladies chroniques et santé bucco-dentaire
L'éducation thérapeutique, Pour qui ? Pour quoi ?

Le jeudi 8 octobre 2015

FNMF, 255 rue de Vaugirard, 75015 Paris

Conclusion

Dr Sophie DARTEVELLE

Présidente de l'UFSBD

Je vous remercie d'avoir assisté et participé activement à ce colloque particulièrement intéressant. Je remercie les conférenciers issus d'univers très différents pour leur grande qualité et leurs approches complémentaires, ainsi que le Dr Jacques WEMAERE, chargé de l'organisation du colloque.

Je retiendrai le rôle du chirurgien-dentiste en tant que sentinelle et acteur, que ce soit en termes de prévention ou dans le diagnostic des pathologies chroniques. Son rôle doit être reconnu et il doit prendre toute sa place dans le parcours santé des patients, même si un certain nombre de freins notamment financiers ont été mis en évidence

Nous devons former et informer les autres professionnels, médecins, pharmaciens, professionnels de santé sur les liens entre la santé bucco-dentaire et la santé pour qu'ils pensent à inclure le chirurgien-dentiste dans la prise en charge de leurs patients.

Parallèlement, nous devons continuer d'agir en faveur de l'éducation à la santé de tous les patients, afin qu'ils soient informés, vigilants, co-responsables et maîtres de leur santé.

Nous avons constaté la volonté et l'implication des associations de patients sur le terrain. Nos objectifs respectifs me semblant aller dans le même sens, nous avons intérêt à travailler ensemble.

En outre, il serait intéressant d'initier une réflexion sur de nouveaux métiers au sein de notre profession, mais aussi d'autres professions médicales. Une telle réflexion fait d'ailleurs partie du chantier de la nouvelle loi de santé. C'est pourquoi, il importe que nous y participions, aux côtés des associations de patients.

Je retiens le souhait d'Annie Podeur, secrétaire général du CESE, de passer d'une médecine de soin à une médecine de prévention. Plutôt que de nous battre sur la question de la tarification, nous devons encourager une réforme complète et structurelle de la prise en charge de la santé axée sur la prévention davantage que sur le soin.

J'ai l'habitude d'appeler de mes vœux lors de mes contacts avec les institutionnels le remplacement de l'assurance maladie par l'assurance santé. Cela peut paraître anodin, mais cela nous aiderait à réfléchir à une approche différente de la prise en charge globale de la santé de nos patients.

Docteur Jacques WEMAERE

Vice-Président de l'UFSBD

Pour conclure, je citerai Jean Jaurès : « *On n'enseigne pas ce que l'on sait ou ce que l'on croit savoir, on enseigne et on ne peut enseigner que ce que l'on est.* »